

TECHNIKART
Septembre 2022

TECHNIKART

accélérateur d'idées

SELECTOR – ART

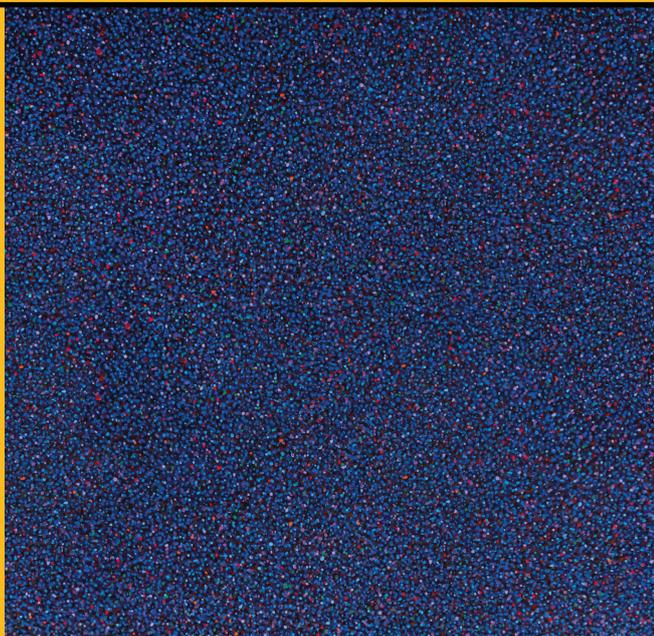
CIEL, MON EXPO !

L'ART ET LA LUMIÈRE

Cyrielle Gulacsy, artiste de 28 ans revenue de Los Angeles pour cette exposition parisienne (qu'elle partage avec Julien Discrit), y présente ses tableaux inspirés des lumières du ciel. Visite guidée.

RERUN NATURE

À la galerie Anne-Sarah Bénichou,
75003, jusqu'au 29 octobre



« On s'en fiche un peu de ce que cela dit, ce qui importe, c'est la sensation », déclare Cyrielle Gulacsy devant ses grands dégradés de couleurs exposés à la galerie Anne-Sarah Bénichou. Une sensation de ciel infini obtenue grâce à des centaines et à des milliers de points, donnant ces toiles dénuées de tout, si ce n'est de la lumière éclatante. Se tenir devant ses œuvres, c'est comme être allongée dans l'herbe une journée entière, et observer le soleil agir sur la couleur du ciel. « J'ai toujours dessiné enfant, puis je suis devenue boulimique des livres de sciences », avance-t-elle en guise d'explication.

Ce qui intéresse l'artiste née et vivant, aujourd'hui, à Paris, est de montrer au plus près, impalpable à l'œil nu, la matière de la lumière. C'est-à-dire les photons se cognant sur les objets puis rebondissant jusqu'à notre regard. L'acrylique, séchant rapidement, et le pointillisme se sont alors imposés à elle. Exposée en France et à New York, Cyrielle Gulacsy a d'abord fait une école de direction artistique, mais s'est arrêtée rapidement pour se consacrer à son art en 2016. Pour baptiser son exposition *Rerun nature*, l'artiste a puisé son inspiration dans le texte de l'auteur latin Lucrèce, le *De rerum natura* (De la nature des choses) et, pour accompagner les œuvres, elle a choisi un extrait de l'épicurien, héritier de la grande tradition atomiste : « Je veux te faire lire en cette humble poussière, le travail invisible et sourd de la matière. » Cela aurait pu être dit par Pierre Soulages, qui, comme les œuvres de Cyrielle Gulacsy, donnent à voir le réel par l'abstraction.

« La nature à son propre parcours », détaille Cyrielle. Voyant plus sa façon de travailler comme un processus de

recherche infini, ses toiles poétiques mettent en pause cette vie tournant beaucoup trop vite autour de nous.

POÉSIE DE LA SCIENCE

Gulacsy peint des galaxies, d'étoiles, d'atomes, qui peuvent à la fois montrer la couleur d'un pétale de fleur, mais aussi représenter les pixels de notre monde virtuel. Recherchant l'instinctif, elle vulgarise le principe même de la nature en zoomant au maximum sur un élément et nous le rend visible par l'art. « J'aimerais que le spectateur voie le réel différemment après avoir observé mes œuvres. » Pour ses peintures, de loin, c'est comme regarder le ciel, de près, c'est voir la matière de l'art.

On pourrait qualifier son art de poésie de la science. L'artiste se sert de données scientifiques pour créer de l'art, mais sans la lumière du soleil il n'y a pas de couleur, de peinture et d'art non plus. C'est une boucle, comme le principe de la Terre. Son œuvre *24 hours, Sun H-Alpha* en témoigne. La seule en noir et blanc de l'exposition, sous un filtre d'hydrogène alpha, se composant de 24 dessins du soleil, se décalant tous d'un millimètre.

La suite pour l'artiste sera sûrement de représenter la partie ondulatoire de la lumière. « Puis je rajouterai du vivant, car cette exposition est plus proche du côté froid de la physique. Par exemple, la physique ne fait pas de différence entre un corps mort et un vivant. C'est un amas de particules. »

MATHILDE DELLI

P.96 – TECHNIKART N°262